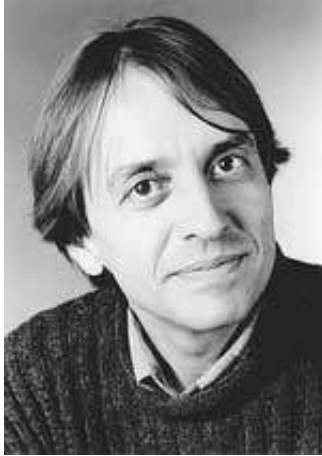


DUSAN BOGDANOVIC ET L'IMPROVISATION

Par Marc-André Quinto

(publiée en janvier 1999 dans le Journal de la Société de guitare de Montréal)



Dusan Bogdanovic est sans contredit une vedette montante dans le monde de la guitare. Son originalité en tant qu'interprète et compositeur est certainement la cause de cette popularité mais, ce qui le distingue des autres guitaristes classiques c'est son talent d'improvisateur. L'improvisation détient une place de choix dans l'univers de M. Bogdanovic et il a bien voulu nous le faire découvrir lors de sa conférence à «Chitarra '98 ».

L'improvisation va à l'encontre des traditions de la musique classique en général, mais ce ne fût pas toujours le cas. Historiquement, on retrouve facilement des traces de l'utilisation d'improvisations (pensons à J.S. Bach, par exemple) à travers les époques jusqu'à la période où l'on assiste à une spécialisation de la composition, de la musique en général et d'une adoption de formes plus ou moins fixes. Cette spécialisation aura comme effet la mise de côté de l'improvisation au profit de ces formes. Selon M. Bogdanovic, les formes de la musique de la Renaissance sont ouverte à l'improvisation parce que c'était pratique courante à l'époque.

Pourquoi les guitaristes classique ont-ils intérêt à développer leurs talents d'improvisateurs? Voici quelques raisons: premièrement, parce qu'elle permet au guitariste souvent trop préoccupé par les doigtés et les notes de se détacher du côté technique pour se rapprocher de la Musique; deuxièmement, parce qu'elle ouvre la porte à un incroyable champ de possibilités (la créativité n'est pas «gelée» dans le temps, ni sur une feuille de papier); troisièmement parce qu'elle donne une certaine liberté à l'interprète ; quatrièmement parce qu'elle permet une connaissance accrue du manche de la guitare; cinquièmement, parce qu'elle permet de se sortir du pétrin plus facilement (je sais de quoi je parle!).

Comment développer ses possibilités d'improvisateur? D'abord en travaillant sur des séquences de notes, des progressions d'accords et sur les différentes cadences à travers différents doigtés et différentes tonalités pour habituer l'oreille (savoir comment ça sonne) et développer l'automatisme des doigtés (savoir qu'est-ce qui fait quoi). On doit aussi travailler sur la transposition (pour répéter un même passage dans différentes tonalités). Une chose est indispensable, c'est la connaissance des accords, de leurs structures, de leurs différents «voicings» ainsi que de leurs substitutions possibles. On doit aussi connaître parfaitement les différents mécanismes de modulation lorsqu'on parle de musique tonale; en musique modale ou polymodale M. Bogdanovic parle de notes ou de zone pivot pour moduler c'est-à-dire d'utiliser les notes communes entre deux modes. Un autre outil important pour l'improvisation est la connaissance des lois du contrepoint, évidemment si on désire utiliser ce mécanisme; le talent d'improvisation contrapuntique de M. Bogdanovic est époustoufflant car un mauvais choix de note le mènerait dans une mauvaise direction qui le mènerait rapidement dans un cul-de-sac (ce qui n'est pas arrivé lors de ses exemples). Ce qu'on constate, c'est qu'un bon improvisateur doit avoir une connaissance absolue de la théorie, de l'harmonie, du contrepoint pour pouvoir utiliser ces mécanismes sur le champ dans son improvisation.

Comment éviter les patrons et les doigtés usuels lors de l'improvisation? A cette question M.Bogdanovic répond qu'il faut utiliser la voix comme guide car celle-ci n'est pas restreinte par des doigtés rigides; il conseille aussi de tenter des expériences avec différents langages (l'atonal est un excellent point de départ).

Il est évident qu'avec une conférence de 2 heures sur un sujet aussi vaste que l'improvisation, on n'a qu'effleuré la pointe de l'iceberg; M.Bogdanovic a cherché, essayé pendant des années avant d'arriver à un résultat qui le satisfait, mais il cherche et essaie encore. Sur ce point, l'improvisation est similaire à la composition: avec l'expérience et le travail, le langage, les possibilités et l'expressivité se développent. Faut-il le répéter, en improvisation on ne joue pas n'importe quoi, il s'agit d'un art, je dirai même à la limite d'une science car il faut y injecter toutes nos connaissances pour interpréter quelque chose qui se tient debout. Alors mesdames et messieurs, à vos guitares!